



HAL
open science

Des usages des collections numériques de presse pour écrire l'histoire du génocide des Tutsi du Rwanda

François Robinet, Rémi Korman

► To cite this version:

François Robinet, Rémi Korman. Des usages des collections numériques de presse pour écrire l'histoire du génocide des Tutsi du Rwanda. Estelle Bunout; Maud Ehrmann; Frédéric Clavert. Digitised Newspapers - A New Eldorado for Historians? Reflections on Tools, Methods and Epistemology, Studies in Digital History and Hermeneutics, 3, De Gruyter Oldenbourg, pp.173-191, 2022, 10.1515/9783110729214-009 . hal-03905190

HAL Id: hal-03905190

<https://hal.science/hal-03905190>

Submitted on 6 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

François Robinet, Rémi Korman

Des usages des collections numériques de presse pour écrire l'histoire du génocide des Tutsi du Rwanda

Abstract: This paper is based on a confrontation of the uses of the written press, paper and digital, by two historians, Rémi Korman and François Robinet. The paper underlines the difficulties usually faced by historians. The Rwandan print media collections are dispersed and digital Rwandan press archives remain scarce. Although the French press is more easily accessible in print, it is not always available in digital format, that allow for instance full-text search. They therefore wonder about the feasibility of a systematic digitization of the Rwandan print media collections and its possible contributions to the writing of history.

Keywords: Rwanda, Genocide against the Tutsi in Rwanda, Digital archives, Print and digital media collections, Writing of history

1 Introduction

For historians of political thought, African newspapers do more than merely enable us to identify key political actors and key events: they allow us to answer questions about how political ideas changed over time. Newspapers provide a crucial body of evidence of changing ideas and their circulation. Many important figures in the intellectual history of nineteenth and twentieth-century Africa were journalists or edited their own newspapers, and newspapers are thus a crucial source for their ideas. (Hunter 2018, 23)

Le constat posé par l'historienne Emma Hunter concernant la presse africaine s'applique très largement au cas rwandais, certains médias rwandais et journalistes extrémistes ayant joué un rôle criminel au cours du génocide des Tutsi. Dès lors, depuis 1994, chercheurs, militants, juristes ont collecté ce matériau et parfois contribué à rendre une partie des collections de presse écrite accessibles sous des formats numériques.

Du point de vue méthodologique, il est nécessaire de s'interroger sur le rôle de ces collections comme source pour l'écriture de l'histoire du génocide des Tutsi. Quels sont les apports spécifiques de ce type de matériau, en comparaison des archives ou des témoignages ? De quelle façon la presse a-t-elle été mobilisée par les universitaires ? Ces questionnements s'inscrivent dans un cadre largement

documenté (Kayser 1957; Trénard 1972)¹ considérant la presse comme une source majeure pour les historiens. Ces enjeux méthodologiques ont cependant été très largement renouvelés avec la numérisation massive de la presse écrite au cours des vingt dernières années (Clavert et Schafer 2018).

C'est dans ce contexte général de réflexion sur la presse comme source et objet d'histoire que s'inscrit ce travail². Nous souhaitons discuter les effets possibles d'une numérisation massive de la presse écrite rwandaise, qui n'a pas encore eu lieu mais pourrait advenir au cours des prochaines années. Comment les sources de presse écrite rwandaise sont-elles mobilisées à ce jour alors que les collections numérisées restent rares ? De plus, quelle est la place accordée à la presse française et internationale dans l'écriture de l'histoire du génocide des Tutsi ?

Nous reviendrons d'abord sur l'histoire de la presse écrite rwandaise et sur les usages de celle-ci comme source par les historiens. Dans un deuxième temps, nous proposerons une première cartographie des collections de presse disponible au Rwanda et à l'étranger. Enfin, nous présenterons les enjeux et défis posés par un projet de numérisation de la presse écrite rwandaise. Nous verrons les apports possibles d'un tel effort de numérisation, mais aussi les questions politiques, éthiques et techniques qu'il soulève.

1 La réflexion des historiens, et des journalistes, sur ce sujet est ancienne : Pour une approche synthétique voir (Soulet 2012, 105-24).

2 Ce texte est le fruit de la confrontation des pratiques et usages de la presse écrite, papier et numérique, par deux historiens. Le premier, Rémi Korman, travaille sur la fabrique de la mémoire du génocide des Tutsi depuis 1994 quand le second, François Robinet, étudie la relation franco-rwandaise et la controverse politique, médiatique et académique suscitée par les engagements français au Rwanda entre 1990 et 1994. Aussi travaillent-ils à la fois sur les presses française et rwandaise, publiées avant, pendant et après le génocide. Ils font par ailleurs partie du groupe de coordination du réseau international de recherche RwandaMAP qui a pour ambition l'étude des traces archivistiques, mémorielles et patrimoniales du génocide des Tutsi. Dans ce cadre, ils réalisent actuellement une cartographie des ressources et des productions scientifiques (bibliographie collaborative ; annuaire des chercheurs ; inventaire des lieux d'archives) concernant le génocide des Tutsi. Voir le carnet de recherche du projet : <https://rwandamap.hypotheses.org/> – Voir également (Robinet 2016; Korman 2014).

2 Usages passés et actuels des collections de presse écrite rwandaise dans l'historiographie

2.1 La presse rwandaise, un bel objet d'histoire

La période coloniale est marquée par le quasi-monopole de la presse missionnaire catholique (Bart 1980)³. Celle-ci se développe dès la fin de la Première Guerre mondiale avec les titres *Trait d'Union* (1917) et *L'Écho du Rwanda* (1923). D'abord destinée aux missionnaires, aux intellectuels et aux séminaristes, cette presse accompagne les missions d'éducation et d'évangélisation de l'Église (Lenoble-Bart 2005). L'absence de presse officielle et la proximité étroite entre l'administration belge, les autorités autochtones et les institutions catholiques font par ailleurs du principal titre de l'époque, le journal *Kinyamateka* (Fig. 1), créé en 1933, un relais efficace des décisions officielles (Munyakayanza 2013, 16). Dans les années 1950, certains titres comme *Kinyamateka* ou *Temps nouveaux d'Afrique* s'engagent dans les débats politiques et sociaux de leurs temps (Munyakayanza 2013, 35-36).

En 1962, l'indépendance du pays ouvre une deuxième période d'essor pour la presse écrite. Tout d'abord, la presse gouvernementale apparaît avec les publications du Ministère de l'Information, en particulier *Rwanda, Carrefour d'Afrique* (1963–1975), auquel succèdent à partir de 1975 les journaux de l'Office rwandais de l'information (Orinfor), *La Relève – Imvaho*, mais aussi des publications ministérielles. Au tournant des années 1960–1970 se déploient également de multiples bulletins diocésains, d'institutions religieuses ou paroissiales, revues d'écoles secondaires, de communautés, de séminaires⁴. Enfin, de nouveaux titres catholiques se créent tels *Culture chrétienne* (1962–1964) et surtout, à partir de 1967, la revue bimestrielle *Dialogue* (Fig. 1) portée par des religieux dominicains (Bart 1992)⁵. Bien qu'elle reste très influente grâce à son excellent réseau de diffusion, la presse catholique perd donc son monopole (sur 65 titres recensés par Annie Bart en 1979, seuls 39 sont catholiques) et *Kinyamateka* se voit concurrencé par *Imvaho* (en 1984, le second titre tire désormais 23.000 exemplaires quotidiens contre 10.500 pour le premier) (Lenoble-Bart 2005, 475). Malgré l'essor du nombre de publications, jusqu'en 1987, les Première et Deuxième Républiques ne permettent pas le développement d'une presse privée indépendante du pouvoir.

³ Sur le parcours d'Annie Bart, voir (Dakhlija et Robinet 2016).

⁴ Citons entre autres la revue *Urunana* du grand séminaire de Nyakibanda, ou encore *Foi et Culture*, du diocèse de Nyundo.

⁵ Notons que la revue *Dialogue* est en partie accessible en ligne : <https://www.genocidearchi.verwanda.org.rw/>.

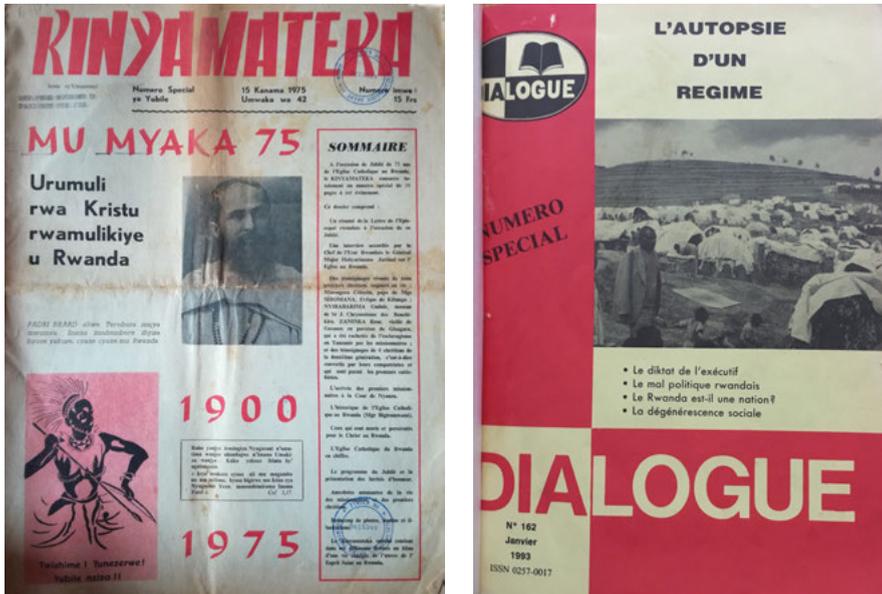


Fig. 1: Presse rwandaise catholique et intellectuelle.

Source: Couverture du journal *Kinyamateka*, n° spécial du Jubilé, 15 août 1975, Couverture de la revue *Dialogue*, n°162, janvier 1993
 Copyright: Collections CEDOREP.

Cependant, dès 1988, le bimensuel *Kanguka* (Réveille-toi !), créé par Vincent Rwabukwisi, tente de faire entendre une voix critique face à la presse officielle. À partir de 1990 débute au Rwanda un mouvement d'ouverture politique, marqué par l'introduction du multipartisme ainsi que par la création de journaux, démocratiques ou extrémistes. Le rôle des médias extrémistes au cours de la guerre civile qui débute en octobre 1990 est très tôt discuté dans la sphère universitaire (Chrétien 1991), en particulier le cas du journal *Kanguka* (Réveille-le !). La publication de l'ouvrage *Rwanda : Les médias du génocide* en 1995 a constitué un jalon important de la connaissance des acteurs de la presse rwandaise de cette époque et du rôle des médias dans l'essor du racisme anti-tutsi et de la culture de la violence (Chrétien et al 1995). L'écho rencontré par cet ouvrage a aussi indirectement conduit à des effets de sources, la violence politique de la période se trouvant dès lors le plus souvent discutée sous le seul angle des médias de la haine sans attention particulière accordée aux autres titres de presse (presse officielle, presse d'opposition . . .).

La presse rwandaise post-génocide n'a fait à ce jour l'objet que d'un nombre extrêmement limité de publications (Frère 2017). Les nouvelles autorités rwandaises reprennent les journaux distribués par l'Orinfor en changeant sim-

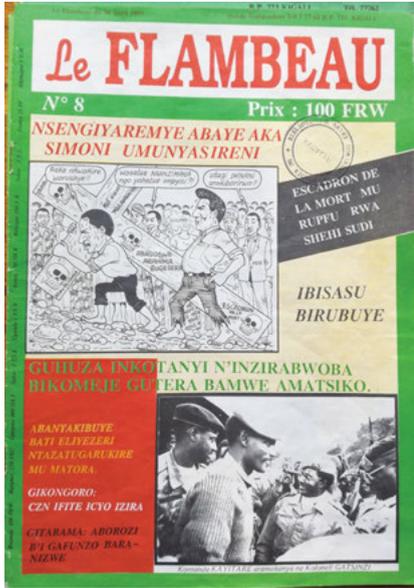


Fig. 2: Presse d'opposition et presse post-génocide.

Source: *Le Flambeau* n°8, 30 avril 1993, *Rwanda Libération* n°6, 14 avril-14 mai 1995.

Copyright: Collections CEDOREP.

plement le nom (*La Nouvelle Relève* et *Imvaho Nshya*). Certaines publications créées après 1990 continuent à exister, comme *Imboni* ou *Le Tribun du Peuple*, d'autres apparaissent après le génocide (*Goboka*, *Urwatubyaye*, *Rwanda Libération*, etc.) (Fig. 2). À cette presse principalement en kinyarwanda et français s'ajoutent enfin de nouveaux titres en anglais, principalement *The New Times* à partir de 1995. Apparaissent aussi de nouvelles revues, comme les *Cahiers Lumières et Société* portés par le dominicain Bernardin Muzungu, qui aborde des thématiques politiques, culturelles et religieuses. La revue *Dialogue* continue de son côté son travail « momentanément en exil » en Belgique puis au Rwanda⁶.

2.2 La presse rwandaise : une source majeure pour l'écriture de l'histoire

Sans prétendre ici à l'exhaustivité, il est utile d'interroger l'évolution des usages de la presse pour l'écriture de l'histoire du génocide avant la numérisation

6 Sur l'évolution de la revue *Dialogue*, voir (Cristofori, 2009).

de la presse et l'essor de plateformes de consultation d'archives de presse numérisées⁷. Durant les premières années post-génocide, à l'heure où la presse en ligne en est à ses balbutiements, paraissent quelques ouvrages académiques proposant une première narration des faits. À partir de documents collectés durant les événements et de témoignages confrontés aux informations et aux récits des articles des presses belge et française, Gérard Prunier livre une étude fouillée centrée sur les quatre années de guerre et la préparation du génocide (Prunier 1995). Dans *Rwanda, le piège de l'histoire*, Jordane Bertrand utilise une large diversité de sources de presse françaises, belges et surtout rwandaises pour décrire l'évolution du Mouvement démocratique républicain et de l'opposition démocratique entre 1990 et 1994 (Bertrand 2000). Témoins directs des événements, Filip Reyntjens et André Guichaoua, mobilisent le même type de sources dans leurs études respectivement publiées en 1994 et 1995 (Reyntjens 1994; Guichaoua 1995).

Les usages des articles de presse écrite permettent à ces chercheurs de précocement consolider une chronologie et un récit des faits, de restituer certaines déclarations publiques des acteurs ou encore de décrire l'évolution du jeu diplomatique, de l'accord de cessez-le-feu de Mwanza en octobre 1990, jusqu'à la signature des accords d'Arusha en août 1993. La presse d'information belge, dont la couverture s'est avérée plus dense, régulière et précise que celle de la presse française, est mobilisée et confrontée aux articles de la presse écrite rwandaise⁸. Au regard de l'état des sources au Rwanda (pertes, dégradation, dispersion ...) et de fonds clos ou non encore constitués en France, la presse écrite papier occidentale représente, durant ces premières années, une documentation immédiatement mobilisable.

De la fin des années 1990 à la fin des années 2000, la presse écrite reste une source importante. Une nouvelle phase de l'historiographie s'ouvre cependant durant laquelle les chercheurs – historiens mais aussi sociologues, politistes et anthropologues – privilégient désormais les enquêtes de terrain, les sources orales et les approches locales, parfois au détriment des sources issues de la presse écrite. En témoigne, par exemple, la faible mobilisation de ce type de sources dans l'ouvrage de référence *Aucun témoin ne doit survivre* (Des For-

7 Sur la conversion de la presse en ligne française au numérique : (Albert et Sonnac 2014; Delporte, Blandin, et Robinet 2016).

8 Un effort de collecte systématique des presses belges et françaises a été fait par le journaliste Oscar Gasarabwe sur la période avril 1994-avril 1995 : (Gasarabwe 1996). C'est également le cas des dossiers de presse et de la revue *Documentation réfugiés* édités de décembre 1986 à janvier 1995 par le Centre interassociatif francophone d'information et de documentation sur le droit d'asile et les réfugiés et accessibles en consultation à La Contemporaine à Nanterre.

ges 1999). Par ailleurs, les procès qui se tiennent au Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), lors des juridictions populaires Gacaca au Rwanda ou selon le principe de la compétence universelle produisent de nouvelles archives pour les historiens (Rovetta 2019, 252-63; Dumas 2014, 17-22). Aussi, si l'anthropologue Johann Pottier livre en 2002 une étude des récits médiatiques en lien avec la communication des acteurs (Pottier 2002), les productions de cette époque, prenant principalement pour source la presse écrite, sont quasiment exclusivement le fait de journalistes ou de militants⁹.

Depuis la fin des années 2000, les archives de presse retrouvent une centralité dans certaines enquêtes historiques où la presse est à la fois source et objet d'histoire et où les archives de presse papier et les archives numériques sont mobilisées pour étudier le regard porté par les contemporains sur l'événement lui-même. Les questions portent alors sur la mise en visibilité du génocide, sur le vocabulaire, les images et les discours produits avant, pendant et à l'issue de celui-ci. Elles portent également sur les liens entre les modalités de représentation de l'événement et les pratiques journalistiques ou encore sur le rôle de la presse comme filtre, relais ou amplificateur des discours produits sur le génocide. Ces études révèlent une masse documentaire conséquente, relativement aisément accessible, gérée et organisée pour partie au sein d'institutions d'archives et bénéficiant parfois désormais d'une numérisation. Quel fut dès lors le rôle de la numérisation dans l'essor de ces études et dans l'évolution du statut, de l'accessibilité et des usages des sources de presse ?

3 Quelles collections disponibles pour quelle accessibilité ?

3.1 La dispersion des collections de presse écrite rwandaise

Au Rwanda, les fonds de presse sont très largement morcelés entre diverses bibliothèques à travers le pays, principalement à Butare et Kigali¹⁰. En l'absence de catalogue ou d'inventaire, et du fait de l'éparpillement des collections, le dépouillement intégral de journaux est à ce jour un exercice particulièrement

⁹ Parmi ces productions certaines sont très proches des normes académiques : (Epelbaum 2005).

¹⁰ Voir en particulier les bibliothèques de l'Université nationale du Rwanda, de l'Académie rwandaise de la Culture et de la Langue, de la Bibliothèque nationale, du Centre dominicain de recherche et de pastorale et du Parlement rwandais.

complexe pour un chercheur isolé. À cet égard, les collections de presse ont été plus ou moins bien constituées et conservées selon les institutions. Le plus souvent, les journaux tels que *Imvaho Nshya* ou *Kinyamateka* ont été reliés par année. La méthode utilisée rend cependant très difficile une numérisation à plat (risque de perte d'informations si la marge de fond n'est pas suffisamment large ; risque de fragilisation de la reliure).

En dehors du Rwanda, il reste très difficile d'accéder aux collections de la presse rwandaise. Pour la France, par exemple, seules quelques collections privées déposées dans des bibliothèques ou centres d'archives permettent cet accès. Il faut aussi signaler les accès possibles à une cinquantaine de numéros de l'hebdomadaire *La Relève* en format papier à la Bibliothèque nationale de France (BnF), à une partie de la collection des *Rwanda, Carrefour d'Afrique* à La Contemporaine et à quelques numéros des *Études rwandaises* disséminés entre la BnF et les Archives nationales d'Outre-Mer d'Aix-en-Provence. À l'étranger, la British Library propose quelques numéros papier de la revue *Dialogue*, des *Études rwandaises* ou des *Cahiers du Centre Saint Dominique* tandis que la Library of Congress offre des collections – microfilmées et incomplètes – de titres comme *La Relève*, *La Nouvelle Relève*, *Kinyamateka* et *Imvaho*¹¹.

Bien qu'encore rares, les initiatives permettant d'accéder à certaines collections numérisées de presse rwandaise sont utiles (Fig. 3). Tel est par exemple le cas de l'initiative menée par The Aegis Trust qui a entrepris de collecter, de préserver, de numériser et de rendre accessibles de très nombreux documents sur le génocide des Tutsi, dont une vingtaine de numéros de *Kangura*, une vingtaine de numéros du quotidien d'opposition *Isibo* et quelques numéros épars de *Le Verdict*, *Le Partisan* (journal proche du FPR) ou *Zirikana* (journal proche des extrémistes de la Coalition pour la Défense de la République). Le Tribunal pénal international pour le Rwanda, dont une partie des archives est accessible en ligne¹², a aussi produit un effort de numérisation de certains journaux ou de certaines pages de journaux, sans souci d'exhaustivité, sans visée de production de sources pour l'historien et avec un objectif d'attestation de la preuve qui conduit à une surreprésentation de la presse extrémiste du début des années 1990.

Ainsi, l'incomplétude des collections, leur dispersion au Rwanda et la rareté des accès à des collections numérisées rend l'opération de reconstitution des collections difficile et chronophage pour l'historien. Celui-ci est en outre confronté à la question linguistique. Si le kinyarwanda est la langue nationale, parlée par

¹¹ Recherche effectuée dans les catalogues en ligne de la Library of Congress (<https://www.loc.gov/>) et de la British Library (<https://www.bl.uk/>) le 22 mai 2020.

¹² Pour un accès aux archives du TPIR : <https://jrad.irmct.org/>.

The top screenshot shows the 'JUDICIAL RECORDS AND ARCHIVES DATABASE' interface. It features a search bar with the results '1 Records - Title: le flambeau'. Below this is a table with columns for Actions, Case, Title, Date, Type, and Source. The table contains one entry for a document titled '[MEDIA] - NAHIMANA ET AL - EXCERPTS -UMURWANSHYAKA NO. 25, NYIRAMACIBIRI NO. 17, LE FLAMBEAU NO. 3, NO. 2, IJAMBO NO. 53, INTUMWA NO. 27, LE KANGUKA NO. 73, KINYAMATEKA NO. 1363, NO.1364, KANGURWANDA NO. 5, IMPAMO NO. 6 AND KIBERINKA NO.13' dated 10-07-2002, categorized as an 'Exhibit' for 'Defence'.

The bottom screenshot shows the 'NEWSPAPERS' section of the Genocide Archive of Rwanda. It includes a search bar and a list of article previews. Three articles are visible: 'La Nation Belge: La Belgique Propose la Mise Sous Tutelle du Ruanda - Urundi', 'Le Patriote Illustré: Le Roi Du Ruanda Hôte De La Belgique', and 'Le Soir Illustré: Visite du Roi Baudouin au Congo et au Ruanda Urundi'. Each preview includes a brief description and a 'Registered users only' label.

Fig. 3: Des premiers efforts de numérisation et de diffusion en ligne. En haut: Capture d'écran d'une recherche « Le Flambeau » effectuée sur le site des archives en ligne du TPIR « Judicial records and archives database », <https://jrad.irmct.org/> [Consulté le 12 janvier 2021], Copyright: UN 2022. En bas: Capture d'écran de la rubrique « newspapers » du site « Genocide Archive of Rwanda » <https://genocidearchive.rwanda.org.rw/>, [Consulté le 12 janvier 2021], Copyright: Aegis Trust 2022.

tous les Rwandais, le français a été la langue d'enseignement dans les établissements du secondaire et le monde universitaire jusqu'à la fin des années 2000, marquées ensuite par un tournant anglophone. Selon le public visé, mais aussi selon les rédacteurs, la presse rwandaise est principalement en kinyarwanda et en français. De fait, le dépouillement de la presse en kinyarwanda prend plus de temps et nécessite ensuite un long travail de traduction, un travail coûteux lorsque

l'aide d'un assistant de recherche est nécessaire, ce qui est le cas pour la majorité des chercheurs non rwandais. Cette situation explique la forte visibilité dans les publications universitaires de la revue *Dialogue*, qui rend compte de débats politiques, culturels et religieux rwandais en français.

3.2 Presse française et occidentale: profusion, fragmentation, diversité

L'historien qui souhaite travailler sur le génocide des Tutsi du Rwanda à partir de copies numérisées d'articles de la presse écrite française et/ou de pays occidentaux doit également s'attendre à être confronté à de nombreuses difficultés. Il ne trouvera pas de plateforme numérique aussi riche et bien référencée que Gallica pour la presse écrite de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à 1948. Il devra aussi faire face à une historiographie encore émergente sur la presse des années 1990–2000 et sur le monde journalistique français de cette période. Enfin, il doit prévoir de faire des choix drastiques quant à son périmètre d'étude tant l'offre en presse écrite est pléthorique en termes de type de presse, de fréquence de parution ou de nature des productions. Profusion, fragmentation, diversité et difficulté d'accès seront donc au rendez-vous.

Si on la compare à celle de la fin des années 2000, la situation s'est pourtant améliorée puisque différentes bases permettent désormais de travailler à partir de la presse écrite française, de manière relativement efficace. Tout d'abord, les archives en ligne des rédactions se sont enrichies et permettent parfois la collecte des articles consacrés au génocide, à l'histoire du Rwanda avant 1994 ou aux retours qui se sont opérés sur l'événement durant la période post-génocide. Cependant, la diversité règne quant à la nature des matériaux accessibles (mode texte ou mode page, PDF ocrisé ou page HTML . . .), quant à la qualité des moteurs de recherche proposés et quant à l'accessibilité des collections (l'accès complet aux archives en ligne étant généralement réservé aux clients abonnés). Pour les dépêches d'agences, la BnF propose par la plateforme multimédia AFP Forum un accès à l'ensemble des dépêches de l'AFP depuis 1994, un outil particulièrement efficace pour établir la chronologie de diffusion des dépêches, leur degré d'importance et leur contenu.

Cependant, l'outil désormais le plus utile est sans aucun doute la base en ligne Europresse qui offre une possibilité de recherche avancée parmi une collection de plus de 14.000 sources d'information (presse internationale, nationale, régionale, sites Web . . .), généralistes et spécialisées, françaises et étrangères. À ce stade, peu de rédactions autorisent un accès à l'année 1994, mais la base donne accès aux archives des grands quotidiens français comme *Le Monde* (depuis le 19 décembre 1944), *Libération* (2 janvier 1995), *La Croix* (1^{er} septembre

1995), *Le Figaro* (31 octobre 1996) ou *L'Humanité* (16 novembre 1999) de même qu'à celles de certains hebdomadaires comme *L'Express* (depuis le 7 janvier 1993) ou *Le Point* (7 janvier 1995)¹³. La base offre aussi un accès à l'AFP (depuis le 18 mars 2001 pour les informations françaises et mondiales), à certains titres de la presse étrangère (*Le Temps*, *Le New York Times* . . .) et à certains titres de presse en ligne (*Rue89* d'avril 2010 à janvier 2017 par exemple). La recherche avancée a l'avantage d'autoriser les recherches en plein texte d'un nom, d'un lieu, d'un acteur sur une période précise, sur un ou plusieurs titres sélectionnés. Le matériel collecté est alors soit une page HTML seule, soit une page HTML associée au PDF de la page du journal. Des exports sont possibles aux formats PDF ou RIS, de même que l'export des métadonnées de chaque document dans Zotero. Le potentiel de cette plateforme reste en revanche très limité en termes de traitement quantitatif et elle a pour inconvénient majeur de ne pas offrir le même type de collecte pour tous les titres, certains proposant le PDF des versions imprimées, d'autres une simple page HTML. De ce fait, le chercheur souhaitant se constituer un corpus homogène pour travailler sur l'iconographie ou intégrer à ses analyses l'étude de la mise en page continuera de préférer se rendre en centre de documentation pour récupérer la page complète.

Pour ce qui est de la presse étrangère, Europresse ne permet pas d'accès aux collections en 1994 mais il est possible de travailler sur *Le Temps* (depuis le 27 mars 1998), *The New York Times* (1^{er} janvier 2000), *Le Soir* (1^{er} avril 2000), *The Daily Telegraph* (25 avril 2007), *la Libre Belgique* (29 août 2016). Pour accéder aux contenus de la presse étrangère de 1994, certaines bases comme ProQuest, Factiva ou Nexis peuvent être utiles tout comme les plateformes numériques de la British Library¹⁴, de la National Library of Australia¹⁵ ou de certains États ou Universités américaines comme la California Digital Newspaper Collection financée par l'U.S Institute of Museum and Library Services¹⁶.

13 8.095.589 références au 23 mai 2020 depuis la base accessible sur la plateforme de la BU UVSQ Paris-Saclay (<https://www.bib.uvsq.fr/bibliotheque-numerique>). Sur les conditions d'accès : www.europresse.com/fr/.

14 Principalement des journaux régionaux et locaux publiés depuis 1800 avec, pour la période qui nous intéresse, des titres comme *Aberdeen Press and Journal* (né en 1747 !), *Newcastle Evening Chronicle* (1858), *Liverpool Echo* (1879). Pour l'accès aux collections en ligne de la British Library : <https://www.bl.uk/collection-guides/newspapers#>.

15 Avec un certain nombre de titres nationaux comme *Le Courier australien* (1892) ou *The Canberra Times* (1926). Pour l'accès aux collections de la National Library of Australia : <https://www.nla.gov.au/what-we-collect/newspapers>.

16 California Digital Newspaper Collection : <https://cdnc.ucr.edu/>.

4 Écrire l'histoire du génocide par et avec la presse écrite numérisée : défis et perspectives

Plusieurs collections en ligne proposent donc de la presse rwandaise numérisée, mais celles-ci restent morcelées, lacunaires et non océrisées. Cette situation, peu confortable pour le chercheur, ne permet pas, pour le moment, un recours systématique à ce type de ressources dans les projets d'enquête scientifique. Elle invite en revanche à interroger la pertinence d'un effort collectif massif qui viserait à encourager les usages des archives de presse numérique dans l'écriture de l'histoire du génocide et plus largement du Rwanda¹⁷.

4.1 Vers un projet de numérisation de la presse rwandaise ?

Au-delà de son travail sur la cartographie des sources du génocide des Tutsi, le projet RwandaMAP questionne les dynamiques passées, présentes et futures de la recherche sur le Rwanda. Dans ce cadre, une réflexion a été ouverte, avec certains acteurs publics et privés français et rwandais, sur la faisabilité et sur les enjeux du déploiement d'un vaste programme de numérisation de la presse rwandaise. La préciosité d'un tel projet ressort de ce questionnement, tout comme l'existence de difficultés importantes¹⁸.

Le premier apport d'une telle numérisation serait d'assurer la conservation de collections papier le plus souvent stockées à l'air libre – parfois dans des boîtes Cauchard, avec des températures et une humidité relative peu favorables à la préservation du papier. Un tel projet aurait pour but de reconstituer des collections complètes de titres de presse et de les rendre accessibles aux chercheurs aujourd'hui confrontés à la dispersion des collections papier. Au regard des « numérisations sauvages » effectuées par les chercheurs¹⁹ ou de certaines

¹⁷ Cette troisième partie se concentre sur la presse rwandaise. Il va de soi qu'un plus large accès aux collections de presse française post-1948 serait aussi souhaitable. Une telle réflexion dépasse cependant de loin le cadre de cet article. Sur les enjeux actuels de la numérisation des collections de presse : (Blandin et Garcin-Marrou 2018). Voir également le site du projet Numapresse (<http://www.numapresse.org/>).

¹⁸ Le recours aux archives numérisées et, plus largement, les évolutions des pratiques de recherche liées aux Humanités numériques ont fait l'objet de plusieurs temps de réflexion lors des workshops RwandaMAP2020 à Paris, le 20 avril 2018, puis à Bruxelles le 21 septembre 2018.

¹⁹ Les historiens que nous sommes doivent alors « bricoler » leurs propres collections de presse en photographiant les pages des éditions, en compilant dans un même fichier les pho-

numérisations de presse écrite évoquées précédemment, les enjeux de traçabilité devraient être considérés comme prioritaires. Les métadonnées proposées par les archives de presse numériques actuellement disponibles permettent en effet, au mieux, de connaître le numéro du journal, la date de parution, la langue et le nombre de pages. Les informations concernant la provenance de la version papier, le lieu d'édition, le format, la période de parution, l'origine de la collection, le rédacteur en chef, l'éditeur, le dépositaire, le nom des contributeurs, l'imprimeur, le nombre d'exemplaires imprimés sont généralement manquantes ce qui gêne l'opération de contextualisation des sources.

Les enjeux d'accessibilité sont tout aussi importants que ceux de conservation ou de traçabilité. Pour les chercheurs, la numérisation des collections de presse écrite rwandaise réduirait d'abord les processus de collecte actuels, coûteux en temps, en déplacements et en argent et permettrait aux chercheurs de concentrer leurs recherches sur des sources plus rares ou réellement difficiles d'accès. L'intérêt serait donc aussi de rendre ces collections accessibles aux non-chercheurs et, particulièrement, au public rwandais, au Rwanda ou en diaspora, ainsi qu'à celles et ceux qui enquêtent sur le sujet (journalistes, militants, juristes). Se pose ainsi la question des droits pour des titres qui peuvent être récents, parfois encore en activité, avec une nécessaire réflexion à conduire sur la création d'une plateforme permettant des accès différenciés selon l'ouverture des droits et les catégories de publics. L'enjeu des langues est tout aussi crucial et la mise en ligne de collections en kinyarwanda, tout autant que celles en anglais ou français, devrait être considérée comme une priorité. Cela rendrait ainsi possible le travail d'étudiants rwandais (généralement anglophones aujourd'hui) ainsi que la possibilité de développement d'usages nouveaux, hors des seules études sur le génocide.

4.2 Quel impact sur les usages historiens et académiques ?

Une numérisation des collections de presse rwandaise, fidèle au support original, sans sélection, et avec reconnaissance de caractère contribuerait à modifier les usages de la presse écrite par les historiens et par les académiques. D'abord, l'ocratisation ouvre la voie à la recherche en plein texte et aux pratiques de fouilles

tographies de pages pour reconstituer l'édition complète puis en indexant correctement ces éditions dans un logiciel de gestion de références et de données comme Zotero ou Tropy (pour les JPG).

de données²⁰. Bien sûr, le processus d'océrisation doit être considéré avec précaution, en prenant en compte le taux d'erreur de reconnaissance automatique (Milligan 2013). Une recherche textuelle de noms, auteurs ou encore de dates est cependant très largement facilitée. Cela encouragerait sans nul doute les études chronologiques, biographiques ou prosopographiques sur l'histoire rwandaise. Elle garantirait une attention plus soutenue aux enjeux de vocabulaire et de sémantique, offrirait la capacité de croiser plus facilement les sources de presse entre-elles et permettrait une mobilisation plus aisée des traitements statistiques de données textuelles. Ce type de numérisation pourrait aussi faciliter les opérations de traduction automatique.

Une des difficultés majeures pour le déploiement d'un tel projet est la nécessité d'associer différents types d'expertise assez poussés. Nécessaire est d'abord l'expertise historique apportant maîtrise du contexte rwandais, connaissance de l'histoire de la presse écrite rwandaise et attention aux informations cruciales à recenser pour tout usage scientifique de la presse écrite. Cette connaissance des informations utiles aux usages scientifiques des documents sera croisée aux compétences de l'archiviste qui travaillera à la mise en place d'un ensemble de métadonnées assurant la bonne traçabilité de chaque document. L'archiviste devra aussi penser en amont le type d'outils à utiliser pour numériser un très grand nombre de pages, de manière professionnelle, avec océrisation, de même qu'il devra envisager les formes d'accès et de valorisation utiles aux chercheurs comme au grand public.

Si un tel outil existait, il contribuerait sans nul doute à donner un nouvel élan aux recherches sur le génocide des Tutsi et sur le Rwanda. On pourrait par exemple s'attendre à ce qu'il encourage une réflexion plus large sur l'histoire des médias, avec des recherches possibles par titre de presse, par journaliste, par nature de production (officielle, extrémiste, d'opposition . . .). Il serait aussi possible de proposer une réflexion portant sur des catégories spécifiques : les éditoriaux, le courrier des lecteurs, les caricatures de presse. De façon plus générale, l'étude de nombreuses thématiques cruciales pour la décennie 1990 (la place des femmes dans la société rwandaise ; la question des réfugiés ; la coopération internationale ; les relations avec les pays voisins ; la lutte contre le Sida) se verraient facilitées.

20 Pour obtenir une indexation plus fine, des opérations de traduction automatique ou des fouilles de texte à partir de l'indexation des contenus, les outils de traitement automatique des langues sont nécessaires : (Poibeau 2014).

4.3 Défis et difficultés

Un tel projet soulève en revanche de nombreuses difficultés scientifiques, juridiques voire politiques et éthiques. Au vu du contexte particulier de guerre civile tout au long des années 1990, la mise en ligne pose un certain nombre de questions, qui sont peu soulevées dans le cas rwandais. La recherche par mots-clés sur des moteurs de recherche facilite la collecte d'informations sur des individus précis. Depuis le début des années 2000, la numérisation et « redivulgation » en ligne d'articles de presse écrite a pourtant conduit à des débats juridiques sur l'équilibre entre le droit à l'information et le droit à l'oubli (ou au déréférencement). Cette situation pose un enjeu éthique pour les projets de mise en ligne ainsi que pour les chercheurs : « If those creating digital archives do not always recognize the potential for harm then this must surely place greater responsibility upon the researcher to carefully consider whether their disclosure of content has the potential to cause personal harm » (Crossen-White 2015, 114).

Cette situation est d'autant plus particulière que la presse rwandaise des années 1990 est marquée par des publications de nature très diverses. Si des journalistes proposent des articles d'analyse ou factuels, de nombreux écrits racistes furent publiés. Après 1994, on retrouve aussi de violentes accusations à l'encontre d'individus soupçonnés d'avoir participé aux massacres. Certains articles étaient cependant de nature diffamatoire, ce qui fit d'ailleurs l'objet de multiples controverses. La mise en ligne de ces journaux impliquerait nécessairement une explication claire du contexte de production de la presse de la décennie 1990 et, au vu de la dimension récente des événements, la redivulgation s'accompagnerait inévitablement de risques judiciaires. La question se pose aussi pour les illustrations dans la presse, particulièrement violente à cette époque avec des photographies de cadavres ou encore de rescapés du génocide mutilés.

Notons aussi que la question du droit d'auteur a jusqu'ici été très largement éludée des débats sur la mise en ligne d'archives et documentation sur le génocide des Tutsi. La reconnaissance du génocide a toujours été considérée comme prioritaire face au droit d'auteur, la mise en ligne de documents ayant été réalisée par de multiples institutions (ONG, institutions rwandaises, Tribunal pénal international pour le Rwanda). La professionnalisation croissante des institutions rwandaises concernant les questions patrimoniales s'est accompagnée au cours des dernières années de nouvelles législations sur le patrimoine et la propriété intellectuelle. Les conséquences sur les projets de numérisation et de mise en ligne n'ont pas encore été à ce jour bien évaluées.

Une autre question délicate est la place qui sera conférée aux chercheurs dans ce processus et la nature des acteurs qui pourraient le développer. Doit-il s'agir d'une initiative publique de l'État rwandais ou d'initiatives privées ? Comment

concilier au mieux les compétences et les logiques respectives de chaque acteur ? Quels seraient les usages attendus de ces archives par les acteurs non scientifiques et quels enjeux soulèvent pour eux l'accessibilité à de telles collections ? S'il n'est pas du rôle des chercheurs de se substituer aux institutions rwandaises publiques en charge des questions archivistiques, de tels projets supposent l'implication des chercheurs qui auront l'usage de ce type d'outils ainsi que le support d'un ensemble de disciplines associées traditionnellement à la gestion de l'archive et/ou aux sciences du patrimoine²¹. L'identification des acteurs qui disposent de la compétence professionnelle sur l'ensemble de la chaîne – préparation des documents, numérisation, gestion des outils numériques – pose des problèmes de compétences, de financements et de formation qui ne peuvent être dépassés que par le montage de collaborations internationales ambitieuses.

Si numérisation et mise en ligne facilitaient le travail « hors-site » des chercheurs non rwandais, comment éviter cependant qu'elle ne s'accompagne d'une séparation encore plus grande entre les universitaires et la « communauté » rwandaise de recherche (archivistes, bibliothécaires), qui jouent un rôle majeur dans la mise en sens des sources (Abel 2013). Cette question est d'autant plus importante dans une situation de déséquilibre international de la production universitaire sur le Rwanda, en contexte postcolonial.

Enfin, un tel projet entraînerait inévitablement des effets de sources. Parmi les effets qu'il est d'ores et déjà possible d'anticiper, une presse rwandaise aisément accessible pourrait renforcer les déséquilibres de la recherche à l'échelle régionale, les presses burundaises ou congolaises n'étant pas d'un accès aisé. De même, il faudrait veiller à produire un effort conséquent de numérisation sur la presse des quatre périodes identifiées dans notre première partie afin d'éviter une focalisation de l'attention sur les périodes les plus contemporaines, au détriment par exemple de la période coloniale ou de la période 1962–1990. Donner une forte accessibilité à la presse rwandaise nécessite en outre de rester attentif au risque d'une recherche « hors-sol », déconnectée des sources rwandaises et de la littérature grise non numérisée. Il faut enfin souligner que l'accessibilité donnée à ce type de sources génèrera un fort déséquilibre avec des médias audiovisuels rwandais doublement sous-estimés (problème d'accès

21 De nombreuses institutions, conscientes de la valeur patrimoniale de la presse ancienne ou de certains titres rares, ont entrepris des projets de numérisation de leurs collections. Cette valeur patrimoniale tend aussi à être reconnue pour la presse en langue étrangère. Ainsi, la Fondation des Sciences du Patrimoine a soutenu le lancement du réseau transnational pour l'étude de la presse en langues étrangères (Transfopress). Celui-ci recense sur son site plusieurs banques de données numériques comme celle de la presse francophone d'Égypte (Centre d'Études Alexandrines): <https://transfopresschcsc.wixsite.com/transfopress/services3>.

aux archives audiovisuelles et problématique linguistique), alors même qu'il s'agit de médias qui avaient un public bien plus grand (Réra 2016).

5 Conclusion

Les collections de presse offrent, au final, une documentation inégale, difficile à exploiter, parfois trompeuse. Concernant l'histoire du Rwanda, elles forment un paysage dispersé avec une grande diversité de productions que l'historien doit traquer afin de parvenir à reconstituer des collections complètes et complémentaires. Il se trouve alors à devoir gérer une profusion de documents dont la traçabilité n'est pas toujours d'une grande lisibilité, ce qui pose quelques soucis au moment du périmétrage des corpus.

Malgré ses limites et les effets de source qu'elle peut générer, la numérisation des archives de presse rwandaises et françaises des années 1990 engendrerait des gains de temps conséquents pour les chercheurs d'aujourd'hui et de demain et elle leur permettrait de mobiliser plus aisément des approches ambitieuses (transmédiatiques ; démarches micro-macro ; croisements de fonds de différentes natures ; fouille de données) que la gestion de gros corpus non numérisés peut rendre délicates, voire irréalisables.

Rendre plus largement accessibles de telles archives pourrait aussi permettre des formes de médiations plus poussées sur les spécificités des archives de presse, trop souvent prises pour des reflets de la réalité, alors même qu'il s'agit sans doute d'archives qui doivent inviter le chercheur à une très grande prudence, tant il reste souvent délicat de déterminer leurs modalités et logiques de productions. À cette valeur documentaire réelle s'ajoute en outre une valeur testimoniale, mémorielle, voire patrimoniale qui donne du sens à l'accès renforcé de ces archives à un vaste public.

Bibliographie

- Abel, Richard. « The Pleasures and Perils of Big Data in Digitized Newspapers ». *Film History*, vol. 25, n° 1–2, 2013, p. 1–10.
- Albert, Pierre, et Nathalie Sonnac. *La presse française. Au défi du numérique*. La Documentation Française, 2014.
- Bart, Annie. « Annuaire de la presse écrite rwandaise ». *Etudes rwandaises*, vol. 13, n° 2, 1980, p. 49–55.
- Bart, Annie. *La presse au Rwanda; production, diffusion et lecture depuis le début du 20ème siècle*. Université de Bordeaux III, 1982.

- Bart, Annie. « L'aventure d'une revue d'élites (1967–1992) ». *Dialogue*, n° 153, 1992, p. 13–26.
- Bertrand, Jordane. *Rwanda, le piège de l'histoire: l'opposition démocratique avant le génocide, 1990–1994*. Karthala, 2000.
- Blandin, Claire, et Isabelle Garcin-Marrou. « En quête d'archives. Bricolages méthodologiques en terrains médiatiques ». *Le temps long des archives de presse*, édité par Sarah Lécossais et Nelly Quemener, INA Editions, 2018, p. 43–50.
- Chrétien, Jean-Pierre. « Presse libre et propagande raciste au Rwanda : Kangura et les 10 commandements du Hutu ». *Politique africaine*, n° 42, juin 1991, p. 109–120.
- Chrétien, Jean-Pierre, éditeur. *Rwanda: les médias du génocide*. Karthala, 1995.
- Clavert, Frédéric, et Valérie Schafer. « Chercher sur, autour et avec le numérique ». *Penser l'histoire des médias*, édité par Claire Blandin et al., CNRS Editions, 2018, p. 233–241.
- Cristofori, Silvia. « A Kigali e momentaneamente in Belgio. "Dialogue": fran nuova identità nazionale ed etnismo negazionista ». *Rwanda: etnografie del post-genocidio*, édité par Michela Fusaschi, Meltemi, 2009, p. 135–155.
- Crossen-White, Holly L. « Using Digital Archives in Historical Research: What Are the Ethical Concerns for a 'Forgotten' Individual? » *Research Ethics*, vol. 11, n° 2, juin 2015, p. 108–19.
- Dakhli, Jamil, et François Robinet. « Médias d'Afrique subsaharienne : histoire, pouvoirs et mémoires. Entretien avec Annie Lenoble-Bart ». *Le Temps des médias*, n° 26, février 2016, p. 253–65.
- Delporte, Christian, et al. *Histoire de la presse en France XX-XXIe siècles*. Armand Colin, 2016.
- Des Forges, Alison. *Aucun témoin ne doit survivre: le génocide au Rwanda*. Karthala, 1999.
- Dumas, Hélène. *Le Génocide au village. Le massacre des Tutsi au Rwanda*. Le Seuil, 2014.
- Epelbaum, Didier. *Pas un mot, pas une ligne? 1944–1994? Des camps de la mort au génocide rwandais*. Stock, 2005.
- Frère, Marie-Soleil. « Mutations de l'espace journalistique rwandais: les multiples facettes d'un système médiatique "post-génocide" ». *Rwanda 1994–2014. Récits, constructions mémorielles et écritures de l'histoire*, édité par Virginie Brinker et al., Les Presses du réel, 2017, p. 203–222.
- Gasarabwe, Oscar. *Le génocide des tutsi du Rwanda et l'assassinat des opposants politiques vus à travers la presse belge et française 07. 04.1994–07.04.1995, Revue de presse en 5 volumes*. ASBL Bene Gihanga, 1996.
- Guichaoua, André, éditeur. *Les crises politiques au Burundi et au Rwanda (1993–1994). Analyses, faits et documents*. Karthala, 1995.
- Hunter, Emma. « Newspapers as Sources for African History ». *Oxford Research Encyclopedia of African History*, avril 2018, p. 1–34.
- Kayser, Jacques. « L'historien et la presse ». *Revue historique*, vol. 2, n°218, 1957, p. 284–309.
- Korman, Rémi. « L'État rwandais et la mémoire du génocide: Commémorer sur les ruines (1994–1996) ». *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°122, 2014, p. 87–98.
- Lenoble-Bart, Annie. « Cinquante ans de presse catholique rwandaise (1933–1983) ». *Diffusion et acculturation du christianisme (XIXe-XXe s.)*, édité par Jean Comby, Karthala, 2005, p. 471–487.
- Milligan, Ian. « Illusionary Order: Online Databases, Optical Character Recognition, and Canadian History, 1997–2010 ». *Canadian Historical Review*, vol. 94, n° 4, décembre 2013, p. 540–569.

- Munyakyanza, Jean-François. *La presse catholique et son rôle dans la vie politique et sociale du Rwanda (1931–1961)*. Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2013.
- Poibeau, Thierry. « Le traitement automatique des langues pour les sciences sociales. Quelques éléments de réflexion à partir d'expériences récentes », *Réseaux*, vol. 188, n°6, 2014, pp. 25–51.
- Pottier, Johan. *Re-Imagining Rwanda: Conflict, Survival and Disinformation in the Late Twentieth Century*. Cambridge University Press, 2002.
- Prunier, Gérard. *The Rwanda Crisis: History of a Genocide*. Hurst & Co, 1995.
- Réra, Nathan. « Les chantiers de la mémoire. Quelles archives audiovisuelles pour le Rwanda? » *Cahiers du CAP*, vol. 3, avril 2016, p. 199–229.
- Reyntjens, Filip. *L'Afrique des grands lacs en crise. Rwanda, Burundi, 1988–1994*. Karthala, 1994.
- Robinet, François. *Silences et récits. Les médias français à l'épreuve des conflits africains (1994–2015)*. INA Editions, 2016.
- Rovetta, Ornella. *Un génocide au tribunal: le Rwanda et la justice internationale*. Belin, 2019.
- Soulet, Jean-François. *L'histoire immédiate. Historiographie, sources et méthodes*. Armand Colin, 2012.
- Trénard, Louis. « Chronique : Histoire et Presse ». *Revue du Nord*, vol. 54, n° 212, mars 1972, p. 69–90.

